

LA CHAIRE DU LOUVRE

---

**FANTOMES DU LOUVRE**

**LES MUSEES DISPARUS DU XIXe SIECLE**

---

PIERRE SINGARAVÉLOU

CYCLE DE CONFERENCES

AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

DU 12 AU 16 DECEMBRE 2022, 19H

## FANTOMES DU LOUVRE

### LES MUSEES DISPARUS DU XIXe SIECLE

**Le Louvre, grand musée national, possède une vocation universelle alors même que ses collections sont essentiellement occidentales. Pourtant son histoire montre qu'il a été habité par des œuvres du monde entier.**

A l'heure où les prétentions encyclopédiques et universalistes des musées occidentaux font partout l'objet de débats, l'historien Pierre Singaravélou remonte le temps pour comprendre comment le Louvre est devenu, en plus de deux siècles, un cas à part dans l'histoire des musées : un extraordinaire laboratoire d'expérimentation en perpétuelle reconfiguration.

Il propose, pour ce faire, de redonner vie aux « fantômes » qui ont vécu en ces lieux, menant l'enquête sur la trace de musées créés au milieu du XIXe siècle pour accroître les domaines d'expertise du Louvre : musée naval, musée ethnographique, galerie espagnole, musée algérien, musée mexicain, musée chinois et tant d'autres encore.

Les nouvelles recherches présentées au cours de ces cinq conférences et dans l'ouvrage auquel elles donneront lieu (publication prévue au printemps 2023) repeupleront le Musée de ses masques africains, sculptures péruviennes, plans-relief militaires, maquettes navales et céramiques chinoises : toutes ces œuvres aujourd'hui disparues qui ont fait, un jour, entrer le monde au Louvre.



**PIERRE SINGARAVELOU** est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et au King's College de Londres, où il a été élu « Global Professor » par la British Academy. Directeur des éditions de la Sorbonne (2015-2019) et du Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (2015-2022), il travaille principalement sur l'histoire de la colonisation et de la mondialisation aux XIXe et XXe siècles. S'intéressant à l'écriture et à l'épistémologie de l'histoire dite mondiale, il collabore activement avec les musées français et étrangers qui opèrent aujourd'hui un tournant « global ». Après avoir conçu l'exposition « Le Monde vu d'Asie » au Musée Guimet (2018) et « Mapping the World » à la National Library of Singapore (2021), il a développé de 2019 à 2021 le projet « Les mondes d'Orsay » afin de donner à voir la présence du monde dans le grand musée patrimonial du XIXe siècle.

#### OUVRAGES DE REFERENCE

- \* *Professer l'Empire. Les « Sciences coloniales » en France sous la IIIe République*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.
- \* *Pour une histoire des possibles*, avec Q. Deluermoz, Paris, Seuil, 2016.
- \* *Tianjin Cosmopolis. Une autre histoire de la mondialisation*, Paris, Seuil, 2017.
- \* *Histoire du monde au XIXe siècle*, dirigée avec S. Venayre, Paris, Seuil, 2017.
- \* *Histoire mondiale de la France*, dirigée par P. Boucheron, coordonnée avec N. Delalande, F. Mazel, Y. Potin, Paris, Seuil, 2017.
- \* *Le Monde vu d'Asie*, avec F. Argounès, Paris, Seuil/Musée Guimet, 2018
- \* *Le Magasin du Monde. La mondialisation par les objets du XVIIIe siècle à nos jours*, avec S. Venayre, Paris, Fayard, 2020.
- \* *Les Mondes d'Orsay*, Paris, Seuil / Musée d'Orsay, 2021.
- \* *L'Épicerie du Monde. La mondialisation par les produits alimentaires du XVIIIe siècle à nos jours*, avec S. Venayre, Paris, Fayard, 2022.

LOUVRE ET FONDATEUR DU CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA CHAIRE DU LOUVRE

## CYCLE DE CONFÉRENCES A L'AUDITORIUM A 19H

### LUNDI 12 DECEMBRE

L'ethnographie au Louvre : histoire à rebours d'un oubli séculaire (2000-1800)

### MARDI 13 DECEMBRE

Un musée au service de l'expansion ultramarine : une approche typologique des œuvres

### MERCREDI 14 DECEMBRE

Des Antiquités plurielles : le Louvre et l'archéologie impériale (Algérie, Mexique, Cambodge)

### JEUDI 15 DECEMBRE

La « mission civilisatrice » de la Galerie espagnole : tableaux d'une collection perdue

### VENDREDI 16 DECEMBRE

L'Extrême-Orient au Louvre : regards croisés du Musée sur l'Asie et des visiteurs asiatiques sur les collections du Musée

LUNDI 12 DECEMBRE

### L'ETHNOGRAPHIE AU LOUVRE : HISTOIRE A REBOURS D'UN OUBLI SECLAIRE (2000-1800)

L'inauguration en avril 2000 du Pavillon des Sessions, qui abrite une centaine d'œuvres d'Afrique, d'Asie et des Amériques venues du musée du Quai Branly-Jacques Chirac, a mis un terme à une longue amnésie collective, rappelant avec force que l'ethnographie a toujours été chez elle au Louvre. En adoptant une démarche régressive pour remonter le temps jusqu'à la fondation du « musée d'ethnographie » du Louvre, cette conférence mettra en lumière la place qu'ont occupée au musée les arts et les objets non-occidentaux. A travers les débats que leur présence a suscités, on verra comment s'est posée la question de la définition du Louvre : n'est-il « que » musée des Beaux-Arts ou bien d'abord centre d'études savantes ?

MARDI 13 DECEMBRE

### UN MUSEE AU SERVICE DE L'EXPANSION ULTRAMARINE : UNE APPROCHE TYPOLOGIQUE DES ŒUVRES

Le visiteur arrivant par la Seine et passant sous le porche du pavillon Lesdiguières est accueilli par deux sculptures monumentales de François Jouffroy célébrant la « marine guerrière » et la « marine marchande ». C'est dire le lien étroit qui unit le Musée aux mondes ultramarins et à la navigation. Retraçant cette histoire depuis la création de la « salle de Marine » en 1752 jusqu'à la fermeture du musée de marine du Louvre pendant la Seconde guerre mondiale, cette conférence étudiera ce musée pédagogique et de propagande très populaire, à travers ses différentes catégories d'objets (maquettes de bateau, outils de navigation, et plans-relief notamment) qui attestent de l'association du Louvre aux explorations scientifiques et aux conquêtes territoriales des mondes lointains.

MERCREDI 14 DECEMBRE

### DES ANTIQUITÉS PLURIELLES : LE LOUVRE ET L'ARCHÉOLOGIE IMPERIALE (ALGERIE, MEXIQUE, CAMBODGE)

Au milieu du XIXe siècle, l'expansion impériale et coloniale française au Proche-Orient, au Maghreb, au Mexique ou en Asie du Sud-Est donne lieu à la formation de collections d'antiquités de genres nouveaux. Alors que l'archéologie se professionnalise, et accompagne l'activité militaire et diplomatique de la France, des objets provenant d'Algérie et du Mexique sont présentés au Louvre dans des galeries dédiées, tout à côté des antiquités égyptiennes et assyriennes. En 1874, en revanche, les conservateurs refusent d'accueillir la collection d'art khmer rapportée du Cambodge par Louis Delaporte, pourtant missionné par le Louvre. Où donc situer la frontière entre « antiquités » et « curiosités » dans le contexte impérial ?

JEUDI 15 DECEMBRE

### LA « MISSION CIVILISATRICE » DE LA GALERIE ESPAGNOLE : TABLEAUX D'UNE COLLECTION PERDUE

Au XIXe siècle, on dit de l'Espagne qu'elle est la « porte de l'Orient » : elle suscite fascination et répulsion. En 1835, le roi Louis-Philippe finance une « mission artistique » pour constituer rapidement une importante collection de peinture espagnole : inaugurée en 1838, la « galerie espagnole » du Louvre qui en résulte est riche en chefs-d'œuvre de Velázquez, Zurbaran, Murillo, Ribera, Cano, et Goya. Dispersée après la chute de Louis-Philippe, cette collection unique et désormais perdue aura profondément marqué nombre de visiteurs et d'artistes. Tableau par tableau, cette conférence tâchera de comprendre les différents enjeux sociaux, politiques et esthétiques attachés à la présentation au Louvre de la peinture espagnole.

VENDREDI 16 DECEMBRE

### L'EXTRÊME-ORIENT AU LOUVRE : REGARDS CROISÉS DU MUSÉE SUR L'ASIE ET DES VISITEURS ASIATIQUES SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Dès son ouverture en 1793, le Louvre est destiné à deux publics bien identifiés : les artistes et les étrangers. Les visiteurs venus d'Asie, notamment des hôtes diplomatiques de marque, sont nombreux tout au long du XIXe siècle. Cette conférence proposera d'aborder le Musée et son histoire à travers le point de vue de l'Indien Mirza Aboul Taleb Khan, du Népalais Jung Bahadur Rana, du Philippin José Rizal, du Siamois Chulalongkorn ou encore du Chinois Chen Jitong pour comprendre comment le Louvre a tenté de s'adresser au monde et comment son message a pu être reçu. Elle mettra en parallèle le regard de ces visiteurs asiatiques sur les collections du Musée avec celui que porte le Musée sur l'Asie à travers l'exposition d'objets indiens, chinois et japonais. Au croisement de ces différentes réceptions, se pose la question de l'universalité de son discours : à qui le Musée peut-il parler ?

Retrouvez les conférences sur [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

AVEC LE SOUTIEN DE HENRI SCHILLER, MECENE DU MUSEE DU

